

LE JOUR, 1951
7 Août 1951

MISSION DU LIBAN

On voudrait voir la vie politique au Liban devenir plus logique et profonde. Notre petit pays porte des responsabilités qui passent de loin ses dimensions. Au cœur du Proche-Orient et au seuil d'Israël, il remplit laborieusement sa mission éternelle.

Il n'y a pas au monde un autre pays ainsi chargé de devoirs à l'articulation des continents et des civilisations. Tout est chez nous raison, équilibre, sagesse. Si nous n'y veillons pas, nous pouvons nous laisser ébranler par le dedans comme par le dehors. Equilibre intérieur, équilibre extérieur : c'est notre métier d'être en équilibre. Les forces qui se développent parmi nous et autour de nous, si elles ne s'harmonisent pas, peuvent se heurter dans des conflits mortels.

Peu de pays, le long du passé, ont connu un destin pareil. Ici c'est dans la diversité et dans l'harmonie qu'il faut vivre. Il faut concilier les pensées et les goûts, la connaissance et son absence, le nouveau et l'ancien, la tradition et la découverte.

Aux complications de toujours, s'est ajoutée la complication immense d'Israël. Voilà maintenant notre voisin immédiat, et qui n'est lui-même, après le triomphe d'hier, qu'aux premières démarches de son aventure.

Le mouvement qui se voit en Proche-Orient n'est pareil à aucun autre. Les plus hautes métaphysiques y sont en conversation. Il ne faut pas qu'elles se querellent. Il faut choisir ici, entre la compréhension et la discorde ; entre les chances d'une vie commune et les risques de la contradiction. Il faut s'adapter ou partir en guerre, pour une durée que personne ne peut dire, dans un trouble que chacun ressent. Quels sont les lendemains de cette extraordinaire expérience ? Quelle évolution ou quelle révolution sera le problème de demain ?

Mais il faut que le Liban veille. Il faut qu'il se souvienne de ses attraits et de ses charmes, en même temps que du danger dans lequel il vit.

Nous voici donc sur notre promontoire, entre les continents, les mers, les races, les croyances, les civilisations, mais aussi les ambitions déchaînées. Au milieu de tout cela nous avons conscience d'être l'observatoire et le refuge, le lieu où tout se rencontre et le lieu où il faut que tout s'accorde. C'est en vérité, un grand honneur d'avoir en charge la politique de ce pays et de répondre de son destin.

Nous aimerions entendre en ce moment des paroles plus nobles que celles que nous entendons et voir s'élever le débat à son niveau naturel qui est le niveau spirituel et humain.

Que la Chambre et que le Gouvernement ne s'égarent pas sur les petits sentiers sans gloire. La politique libanaise, pour dominer le sort, doit prendre de l'altitude et se tourner sans cesse vers le large.